

La «conversion» d'un astronome

Professeur à Cambridge pendant plus de quatre décennies, l'astronome anglais **Fred Hoyle** ne s'est pas «converti» au sens où l'entend l'Écriture.



JULIAN CALDER

L'astronome de 69 ans se rappelle avoir été un athée dès l'enfance, malgré l'obligation dans laquelle il était d'assister aux offices de l'Église anglicane. Cependant, selon Hoyle, ce sont les sciences elles-mêmes qui lui ont fait réviser les conceptions «athées» de sa jeunesse.

Dans son ouvrage **The intelligent univers**, publié fin 1983 par Michael Joseph, Ltd., Hoyle révèle comment les sciences l'ont peu à peu convaincu qu'une intelligence supérieure est, sinon à l'origine, du moins derrière le fonctionnement de l'univers et de la vie. Dans le même ouvrage Hoyle réfute les principales thèses du darwinisme en disant, notamment, qu'il n'y a **«aucune chance qu'une sélection par le hasard ait pu produire et organiser les 2000 enzymes nécessaires à la vie ... le calcul mathématique donnant une probabilité de l'ordre de 1 sur 10 puissance quarante mille...»**.

L'astronome ne croit pas en un Dieu personnel et qui se serait révélé aux hommes mais son ouvrage -- bilan de cinquante années de réflexions et de recherches scientifiques-- devrait persuader les chrétiens que la foi biblique n'encourt aucune menace face aux progrès de la recherche. Ce ne sont jamais les **faits** scientifiques, fruits de l'expérimentation, qui mettent en cause les grandes affirmations bibliques relatives à l'univers et à la vie, mais plutôt les **théories** scientifiques dénuées d'évidences et de fondements.